

# L'apprentissage de la musique au 21<sup>e</sup> siècle

*Le Centre des congrès de Québec accueillait les 11<sup>e</sup> Journées francophones de recherche en éducation musicale (JFREM).*

Jérôme A. Schumacher — Pour la première fois, les JFREM en novembre 2012c étaient associées à un congrès national (et bilingue) de grande envergure, réunissant plusieurs centaines de praticiens et chercheurs en pédagogie musicale provenant, pour une grande partie, d'Amérique du Nord, mais aussi des différentes régions du globe. Les JFREM ont donc collaboré avec la Fédération des associations des musiciens éducateurs du Québec, l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique, la Société québécoise de recherche en musique, le Groupe de recherche en pédagogie instrumentale et musicale (GREPIM) et l'Université de Laval à la mise en place de ce congrès. En parallèle aux traditionnelles communications orales et présentations de posters issus de la recherche scientifique (160 présentations), ce congrès proposait aussi une série de 60 ateliers destinés aux enseignants de musique (direction, utilisation des technologies, rythmique...), un volet multidisciplinaire et un salon des exposants (éditeurs, magasins d'instruments...).

Le thème du congrès, relativement large, traitait de l'apprentissage de la musique et de son apport pour la vie



*La ville de Québec a accueilli les JFREM dans le cadre d'un congrès plus général consacré à l'apprentissage de la musique.*

de l'apprenant du 21<sup>e</sup> siècle. Pour réunir les praticiens et les chercheurs, le comité d'organisation a proposé trois conférences plénières. La première tenue par Susan O'Neil de l'Université Simon Fraser abordait les questions de motivation en lien avec l'apprentissage musical. La seconde a permis à Andrea Creech, de l'Université de l'Ouest Ontario, de poursuivre la réflexion sur ce

thème, tandis que la dernière conférence donnait à Pamela Burnand, de l'Université de Cambridge, l'occasion de traiter du thème de la créativité.

Les communications scientifiques présentées dans le cadre des JFREM ont questionné l'apprentissage de la musique dans les écoles publiques, les écoles de musique et les conservatoires. Ainsi, des domaines variés tels

que l'apport des technologies, la formation des professionnels, les pratiques enseignantes ou encore de nouvelles approches et expériences pédagogiques ont été présentées. L'intérêt de la programmation des sessions parallèles résidait dans l'internationalité de ces dernières. Ainsi, il n'était pas rare d'assister à des présentations belges, canadiennes, françaises et suisses réunies autour d'une même thématique. Du côté de la Suisse romande, une douzaine de chercheurs et praticiens a fait le déplacement de Québec (la plus forte représentation nationale après le Canada). Ce réjouissant constat témoigne de la vivacité de la recherche en éducation musicale et de la place de cette dernière dans les institutions de formation et les hautes écoles.

## L'Association internationale JFREM se dote de statuts

Fondée à Genève le 12 novembre 2010 lors des Journées francophones de recherche en éducation musicale, l'Association internationale JFREM — dont les objectifs principaux sont de garantir l'organisation régulière de ces Journées, de favoriser les échanges entre chercheurs et de renforcer et promouvoir la recherche en éducation musicale — s'est dotée de statuts. Profitant du colloque canadien, une trentaine de membres belges, canadiens, français, ivoiriens et suisses ont discuté les différents articles et ont finalement adopté les statuts. C'est une excellente nouvelle pour cette Association, puisqu'elle s'est ainsi donné une garantie de pérennité et de qualité. C'est également à cette occasion que la décision d'organiser les prochaines rencontres à Lyon, en France, a été prise.

> [www.jfrem.org](http://www.jfrem.org)

## Eklekto: la percussion dans tous les styles

*Le Centre de percussion de Genève, redéfini par ses nouveaux responsables, se présente aujourd'hui sous le nom Eklekto, en référence à l'éclectisme.*

Interview: Jean-Louis Matthey — Présidé par Yves Brustaux, timbalier solo de l'Orchestre de la Suisse Romande, Eklekto est conçu comme un foyer de compétence insistant sur la notion d'ouverture, et cette association offre actuellement un nombre important de prestations, notamment la mise à disposition d'un instrumentarium de plus de 750 instruments. Eklekto se pré-

sente comme un pôle à la fois musical, créatif, scénique et formateur.

Yves Brustaux, *Eklekto n'est pas une institution pédagogique ?*

Naturellement pas. Eklekto, dans un langage métaphorique, se veut en somme une « passerelle » entre divers milieux, celui de la percussion et de tous les styles musicaux dont cette famille d'instruments fait partie. Nous invitons d'ailleurs certains confrères à proposer des enseignements complémentaires à ce que nous pourrions appeler les cursus académiques en place en Suisse ou ailleurs. Nous ne nous considérons pas comme un établisse-

ment de pure sélection de type scolaire ou comme un lieu de concours. En revanche, on a imaginé des cours d'initiation à la percussion. Eklekto envisage de collaborer avec des personnalités étrangères au milieu genevois, soit en invitant des solistes, des créateurs, soit en se produisant dans des villes suisses ou d'autres capitales de la musique.

*Le répertoire ou le vocabulaire sonore des percussions est-il aussi étendu que cela ?*

Un instrument pour lequel on ne compose plus meurt. « Celui qui veut briller le plus ou jouer le plus fort ne

conduit à rien », disait François Dupin de l'Orchestre du Paris. Animer un pupitre ou un atelier de percussion, c'est aussi cela : un savoir-être. On ne peut pas faire ce métier sans une saine curiosité en solidarité avec la culture contemporaine dans son tout, même si les partitions récentes demandent un travail supplémentaire sur le plan conceptuel ou de la réalisation. Le musicien d'aujourd'hui apparaît en fait comme acteur du développement de la percussion. Eklekto dans sa motivation est ancrée dans cette attitude quasi philosophique.

**W** La version complète de cette interview est disponible sur [www.revuemusical.ch/eklekto](http://www.revuemusical.ch/eklekto)